

( لغة فرنسية )



Quelques aspects du  
comportement de notre

# Prophète Muhammad (ﷺ)

Traduction et recherche des sources des hadiths par  
Abu Hamza Al-Germâny

محَمَّد  
صَلَّى اللَّهُ  
عَلَيْهِ  
وَسَلَّمَ

Préparé par :

Le bureau de recherche de Madar Al-Watan

المكتب التعاوني للدعوة والإرشاد وتوعية الجاليات بشرق جدة  
هاتف ٦٢٠٠٠٠٥ فاكس ٦٢٤٠٣٩٨ للراغبين في دعم أنشطة المكتب شركة الراجحي ٧/٧٤٠٠ فرع ٣٧٨

*Quelques aspects du  
comportement de notre  
Prophète Muhammad ﷺ*

من أخلاق النبي ﷺ

*Préparé par  
le bureau de recherche  
De  
Madar Al-Watan*

*Traduction et recherche des sources  
des hadiths par  
Abu Hamza Al-Germâny*

*Édition Madar Al-Watan*



مَدَارُ الْوَاتَانِ لِلنَّشْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*Au nom d'Allah,  
L'infiniment Miséricordieux, le  
très Miséricordieux*

*Louange à Allah, Seigneur des mondes  
et que le salut et la bénédiction soient  
sur celui qui a été envoyé comme  
miséricorde à toutes les créatures, notre  
prophète Muhammad, ainsi que sur sa  
famille et l'ensemble de ses  
compagnons*

Il y a bien une chose dont on ne doute point, le fait que notre Prophète Muhammad ﷺ était un exemple parfait dans le bon comportement. Ses bonnes manières et ses nobles caractéristiques ne furent réunis chez aucune autre personne si ce n'est la sienne. Ceux-là mêmes, qui se sont opposés à lui en le traitant de menteur et en l'offensant, témoignèrent de son noble comportement. Effectivement, lorsqu'Abou Jahl fut interrogé sur l'honnêteté du Prophète à savoir s'il est honnête ou menteur ? Il répondit : « Je jure par Allah que Muhammad est honnête et il n'a d'ailleurs jamais menti ! »

*De son mérite, toutes les créatures ont témoigné jusqu'à  
ses adversaires,*

*La vérité est celle qui est attestée, malgré eux, par les contestataires.*

Le bon comportement du Prophète fut tellement remarquable qu'Allah lui fit ses éloges en disant :

﴿وَأِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ﴾

﴿Tu as vraiment un excellent comportement.﴾

(Al-Qalam, v.4)

Allah nous informe de sa compassion et de sa douceur envers ses compagnons lorsqu'il dit :

﴿فِيمَا رَحْمَةٍ مِّنَ اللَّهِ لَئِن لَّهٗمْ وَلَوْ كُنْتَ فَظًّا

غَلِيظَ الْقَلْبِ لَأَنفَضُوا مِن حَوْلِكَ﴾

«*Ó Muhammad, c'est par une miséricorde de la part de Dieu que tu as été si doux envers eux. Mais si tu avais été rude, au cœur dur, ils t'auraient fui.*»

(Ali-Imrâne, v.159)

Allah informa également que le Prophète ﷺ était une miséricorde pour toute l'humanité lorsqu'il dit :

﴿وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا رَحْمَةً لِّلْعَالَمِينَ﴾

« Nous ne t'avons envoyé que comme miséricorde pour  
l'univers. »

(Al-Anbiyâ', v.107)

Le Prophète ﷺ puisait tout son comportement du noble Coran et on disait même autour de lui : « Ce fut un Coran qui marchait sur terre. »

Lorsqu'on interrogea sa femme Aïcha, qu'Allah l'agrée, au sujet du comportement du prophète ﷺ, elle rétorqua au questionneur : « Ne lis-tu donc pas le Coran ? » Il répondit : « Bien sûr que oui. » Elle dit alors : « Le comportement du Messager d'Allah était le Coran. » Rapporté par Mouslim.



Ibn Kathîr dit à ce sujet : « Cela signifie que le Prophète ﷺ mettait en application les ordres du Coran et ses interdictions d'une manière spontanée et naturelle [...] Tout ce que le Coran lui ordonne de faire, il s'empresse de l'appliquer et tout ce qui lui interdit, il s'empresse de le délaissier. Ceci rajouté au fait qu'Allah a rendu inné en lui ce qui concourt au comportement idéal, comme la pudeur, la générosité, la bravoure, le pardon, la douceur et tout ce qui contribue au noble caractère. »<sup>1</sup>

Avant même la révélation, le Prophète était connu parmi les siens comme étant « le loyal », car il était connu pour sa loyauté en toute chose et pour son comportement loin de toute trahison.

---

<sup>1</sup> Tiré de « L'exégèse du noble Coran » (4/516)

Quelques compagnons décrivirent son comportement en ces termes : il ne tenait nullement de propos vulgaire et n'était point pervers, et ne chahutait<sup>2</sup> point dans les marchés, il ne rendait pas un mal par un autre, mais au contraire il pardonnait et excusait. Jamais il ne frappa une personne si ce n'est en temps de guerre dans le sentier d'Allah. En effet, jamais il ne frappa un domestique, ni une femme. Jamais il ne se vengeait pour une cause personnelle, mais seulement quand on violait ce qui était sacré auprès d'Allah. Lorsqu'on violait ce qui était sacré auprès d'Allah, il était celui qui se mettait le plus en colère. Toujours, lorsqu'il devait choisir entre deux choses, il optait pour la plus facile tant qu'elle ne renfermait pas un interdit. Lorsqu'il

---

<sup>2</sup> C.-à-d. il ne criait point, ni hurlait, dans les marchés pendant les transactions.

rentrait chez lui, il était un homme parmi les hommes : il lavait ses vêtements, trayait ses bêtes et s'occupait lui-même de ce dont il avait besoin.

Le Prophète ﷺ retenait sa langue, il ne parlait que lorsque le sujet le concernait. Il prenait les nouvelles de ses compagnons et demandait après eux. Il les réconciliait et ne les poussait pas à la dispute. Il donnait de la valeur au bien et encourageait à le faire et rendait le mal détestable et le rabaissait. Il ne se levait ni s'asseyait qu'après avoir évoqué Allah. Lorsqu'il finissait de parler avec un groupe de personnes, il restait assis jusqu'à ce que tous les autres groupes se soient entretenus avec lui. Il donnait à chaque personne une part de son temps, de telle manière que chaque personne pensait qu'elle fut la mieux accueillie. Il répondait à la personne par ce qu'elle désirait ou par

une douce parole ; il respectait les personnes âgées, faisait preuve de tendresse avec les enfants et venait en aide à l'opprimé.

Il était réjouissant et bénéficiait d'un comportement agréable. Il était doux et n'était point rude au cœur dur, ni critiqueur, ni avare. Il était ouvert à tous et possédait le meilleur langage et ses relations avec autrui étaient des plus louables.

Même si nous avons mentionné en résumé quelques nobles caractéristiques du Prophète ﷺ, cela n'est nullement une liste exhaustive, car un très grand nombre d'autres comportements bénéfiques n'ont pas été mentionnés. Par ailleurs, celui qui médite sérieusement les vertus du Prophète ﷺ, les événements de sa vie, ses paroles et ses actes, sera obligé de marquer de l'admiration envers lui. Ce que fit l'écrivain

connu Thomas Carlyle, qui fut l'auteur du livre intitulé « *les Héros* » où il rédigea un étonnant chapitre au sujet du Prophète Muhammad ﷺ, montrant par là, son approbation au sujet de sa sincérité et la profonde admiration qu'il éprouve pour lui. Parmi ce qu'il écrivit : « On remarqua que Muhammad, depuis sa tendre enfance, était considéré comme étant un jeune doué de raison. D'ailleurs, les personnes avec lesquelles il vivait, l'avaient surnommé « l'honnête » (homme faisant preuve de sincérité et de loyauté). Ses paroles, ses actes et sa pensée étaient véridiques. Ceux qui le côtoyaient, avaient également remarqué que toute parole qui exhalait de lui renfermait une édifiante sagesse. J'ai appris de lui qu'il était extrêmement pondéré, il gardait le silence lorsque les paroles n'étaient plus nécessaires, mais lorsqu'il parlait, ces paroles n'étaient que vérité et raison. [ ]

Tout le long de sa vie, nous avons vu en lui un homme aux principes bien établis et il fut connu par son implacable détermination. Il se souciait du malheur des autres, il était généreux et bienfaisant, clément, faisant preuve de piété et de mérite et il était libre. Extrêmement sérieux et sincère, mais il était malgré tout, d'un naturel doux, accueillant et accessible. Il était réjouissant, agréable, sociable et sa compagnie était appréciée. On pouvait parfois le voir plaisanter et s'amuser. Au vu des personnes, son sourire éclatant qui illuminait son visage, provenait d'un cœur sincère. Il était très intelligent et possédait un cœur magnanime. Naturellement, il était grandiose sans qu'une école lui inculque la science et sans qu'un enseignant se charge

de son éducation, car il n'en avait aucunement besoin. »<sup>3</sup>

Ceci est le témoignage d'un écrivain chrétien occidental. Il se renseigna au sujet de Muhammad ﷺ et le résultat de sa pensée fut le même que ceux qui l'ont suivi parmi les musulmans. Passons désormais à une description détaillée, par l'énumération de quelques situations, prouvant le haut comportement de ce noble Prophète ﷺ. Ces comportements concerneront les domaines de la miséricorde, la compassion, la douceur, le pardon, etc. C'est en effet par l'exemple, que les choses deviennent plus claires.

Anas Ibn Mâlik ؓ disait : « Je n'ai pas vu de personne faisant autant preuve de

---

<sup>3</sup> Thomas Carlyle, "Heroes, Hero Worship, and the Heroic in History", Londres, p 50-51.

compassion envers les enfants si ce n'est le  
Messager d'Allah. À ce propos, Ibrâhîm, le  
fils du Prophète ﷺ, était allaité dans une  
maison des hauteurs de Médine; le  
Prophète allait le voir en notre compagnie.  
En entrant dans la maison, il prenait  
Ibrâhîm puis l'embrassait. Ensuite, il s'en  
allait. » Rapporté par Mouslim. L'élément  
qui prouve la douceur qu'il portait aux  
enfants, est le fait qu'il soit allé jusqu'au  
village situé dans les hauteurs de Médine, où  
son fils Ibrâhîm complétait son allaitement,  
pour l'embrasser et partait juste après.

Lorsque le même Ibrâhîm mourut, le  
Prophète ﷺ le porta et le serra contre sa  
poitrine. Ensuite, il pleura et dit : *« Les yeux  
versent leurs larmes, le cœur est meurtri de tristesse,  
mais malgré cela, nous ne prononçons que ce qui plaît à  
notre Seigneur. Certainement, nous sommes tristes de*



*devoir te quitter, ô Ibrâhîm!* » Rapporté par Boukhâry et Mouslim.

Al-Aqra' Ibn Hâbis ﷺ vit le Prophète ﷺ embrasser Al-Hassan Ibn Ali (son petit-fils) et lui dit : « Je possède dix enfants et je n'ai jamais embrassé l'un d'eux ! » Le prophète ﷺ rétorqua : « *La miséricorde n'est point donnée à celui qui ne fait pas preuve de miséricorde.* » Rapporté par Aboû Dawoud et Tirmidhy et authentifié par Albâny.

Des Bédouins arrivèrent chez le Prophète ﷺ et dirent : « Embrassez-vous vos enfants ?! Les gens répondirent : « Oui. » Ensuite, il rajoutèrent : « Nous jurons par Allah, nous, nous n'embrassons jamais nos enfants. » Le Prophète ﷺ leur dit : « *Que puis-je pour vous, si Allah ne vous a pas pourvu de miséricorde ?!* » Rapporté par Mouslim.

D'après Anas ؓ, le prophète ﷺ rendait visite aux habitants de Médine, saluait leurs enfants et passait sa main sur leur tête par affection. Rapporté par Nassâi et authentifié par Albâny.

Il était très tendre avec les enfants et s'amusait avec eux. D'après Anas ؓ qui dit : « Le prophète ﷺ était celui qui possédait le meilleur des comportements ; j'avais un frère que l'on nommait Abou 'Oumayr et lorsque le Prophète ﷺ venait nous voir et le voyait, il lui disait pour le taquiner : « Dis-moi *Abou 'Oumayr* ! Qu'a donc fait le petit *noughayr* ? Rapporté par Boukhâry et Mouslim. Le *noughayr* est un petit oiseau qui ressemble au passereau qui était nourri et abreuvé par Abou 'Oumayr.

Méditez également sur le comportement que tenait le Prophète ﷺ

avec son servant Anas Ibn Mâlik ﷺ qui témoignait lui-même : « Je l'ai servi durant dix années, jamais il ne me dit « fi ! » par mépris, ni me dit pour une chose que j'avais faite : « pourquoi as-tu fait cela ? », et ni me dit pour une chose que je n'avais pas faite : « peux-tu faire ainsi ? » Rapporté par Boukhâry et Mouslim.

Ceci montre l'immense douceur, l'immense délicatesse et l'immense ouverture d'esprit du Prophète ﷺ. Mais ceci ne s'arrête pas là, en effet, Anas raconte ﷺ : « L'esclave de Médine prenait la main du Prophète ﷺ et ne la relâchait qu'après l'avoir emmenée à l'endroit qu'elle désirait pour que le Prophète ﷺ subviene à ses besoins. » Rapporté par Ibn Mâjah et authentifié par Albâny.

Anas ؓ dit : « Une femme, simple d'esprit, dit au Prophète ﷺ : « Ô Messager d'Allah ! J'ai besoin de toi. » Le Prophète ﷺ lui répondit : « *Ô mère d'untel ! Emprunte le chemin que tu souhaites et je t'y suivrai pour résoudre ton problème.* » Après cela, le Prophète s'en alla et se concerta avec elle en privé jusqu'à ce qu'elle n'ait plus besoin de son aide. » Rapporté par Boukhâry sans chaîne de transmission, Mouslim, Ahmad et Abou Dawoûd et authentifié par Albâny.

Le comportement du Prophète ﷺ, les lumières de son message et les enseignements du Coran qui est lu par toute personne ; tout cela fut réuni en la personne du Prophète ﷺ et fut mis concrètement en application par lui. Concrétisant, par là, « la cité idéale » : cette conception imaginaire rêvée par toute société. Cette cité idéale ne

fut jamais instituée si ce n'est à l'époque du Prophète ﷺ.

Ce qui prouve également la miséricorde et la tendresse du Prophète ﷺ envers les adultes et les enfants, le hadith suivant où il dit : « *Je débute la prière en ayant l'intention de la prolonger, mais lorsque j'entends les pleurs d'un enfant, j'allège ma prière pour ne pas tourmenter sa mère.* » Rapporté par Boukhâry et Mouslim.

Parmi les exemples de sa miséricorde, on peut également citer : « Un Bédouin, encore ignorant des prescriptions islamiques, pénétra dans la mosquée du prophète ﷺ à l'intérieur de laquelle il urina. Les compagnons du Prophète ﷺ s'empressèrent de le réprimander. Le Prophète ﷺ leur dit : « *laissez-le et ne l'empêchez*

pas. »<sup>4</sup> Ensuite, le Prophète ﷺ le fit venir et lui dit : « Il n'est pas convenable dans les mosquées de faire ce genre d'actions comme uriner ou répandre toute autre impureté. Mais ces mosquées ont été érigées pour évoquer Allah ﷻ, pour prier et pour lire le Coran. » Rapporté par Boukhâry et Mouslim. Remarquez comment le prophète ﷺ craignit pour cet homme qu'il se fasse mal, si on avait interrompu l'évacuation de son urine. Ainsi, le Prophète ﷺ ordonna à ses compagnons de le laisser uriner dans la mosquée qui est l'endroit le plus pur qui soit, pour ensuite l'appeler afin de lui apprendre les bonnes manières et l'orienter vers la bonne voie avec douceur et délicatesse.

---

<sup>4</sup> Cela signifie qu'ils ne doivent pas faire en sorte qu'il s'arrête d'uriner, car cela pourrait lui causer du mal, donc laissez-le jusqu'à ce qu'il puisse terminer d'évacuer son urine.

Un autre homme vint voir le Prophète ﷺ et lui dit : « Ô Messager de d'Allah ! Je suis perdu !! Le Prophète ﷺ dit : « *Pour quelle raison ?* » il répondit : « J'ai eu des rapports sexuels avec ma femme pendant mon jeûne<sup>5</sup> de ramadan. » Le Messager d'Allah ﷺ lui dit : « *Peux-tu affranchir un esclave ?* » Il répondit : « non ». Ensuite, le Messager d'Allah ﷺ lui dit : « *Peux-tu jeûner deux mois consécutifs ?* » il répondit : « non ». Enfin le Messager d'Allah ﷺ lui dit : « *Peux-tu nourrir soixante pauvres ?* » Il répondit encore par la négative puis s'assit. Le Prophète fit venir un panier garni de dattes, puis le donna à l'homme et lui dit : « *Donne cela en aumône.* » L'homme rétorqua : « Y a-t-il donc

---

<sup>5</sup> Celui qui fait cela doit, d'après les prescriptions islamiques, affranchir un esclave, mais s'il ne peut pas, il devra jeûner deux mois consécutifs, de l'aube jusqu'au coucher du soleil, mais s'il ne peut pas, il devra nourrir soixante pauvres en une seule fois.

plus pauvre que nous ? Il n'y a pas une maison dans la ville qui n'ait plus besoin de ce panier si ce n'est nous. » Le Prophète sourit jusqu'à apercevoir ses canines, puis lui dit : « *Retourne parmi les tiens et nourris-les avec.* » Rapporté par Boukhâry et Mouslim.

Cet homme a commis une énorme faute au vu de l'Islam, il devait donc être sanctionné par une des trois sanctions précitées, seulement le dénouement de son histoire se conclut par un cadeau offert par le Prophète ﷺ, avec lequel il pourra se nourrir lui et sa famille. Quelle bonté que celle du Prophète ﷺ ! Quelle clémence que celle qui a pu permettre à ce fautif de retourner heureux auprès de sa famille, muni d'un cadeau de valeur prodigué par le Prophète ﷺ ! Quelle leçon pédagogique que celle-ci, qui peut être apprise par les



éducateurs lorsqu'ils sont confrontés à la faute et à la maladresse humaine !

Ceci est la réelle description de Muhammad, le Messager d'Allah ﷺ

La miséricorde du Prophète ﷺ, ne se restreint pas qu'aux humains, mais aussi aux animaux. Bien des siècles avant que des organismes de protection animale ne soient institués, c'est lui qui a enseigné à l'homme le fait de traiter les animaux avec douceur. Effectivement, il dit ﷺ : *« Une femme fut châtiée à cause d'une chatte, car elle l'enferma jusqu'à ce qu'elle meurt, ce fut la cause de son entrée en enfer. Elle ne l'a ni nourrie, ni abreuvée et ne l'a pas, non plus, laissée manger les petites bêtes et autres insectes de la terre. Rapporté par Boukhâry et Mouslim.*

Il a dit également : *« L'homme ne tue point un moineau ou ce qui est au-dessus, sans excuse, sans qu'Allah ne lui demande des comptes le jour de la*

*résurrection au sujet de ce qu'il a tué. » On lui dit : « Ô Messager d'Allah ! Comment serions-nous excusés ? » Il répondit ﷺ : « Vous serez excusés que lorsque vous l'aurez égorgé et mangé, et qu'on ne coupe point sa tête pour la jeter (par amusement). » Rapporté par Nassâï et authentifié par Albâny.*

De plus, le Prophète ﷺ ordonna de bien traiter les animaux pendant leur sacrifice, il dit à ce sujet : *« Allah a prescrit de s'appliquer en toutes choses. Lorsque vous tuez, faites-le de la meilleure façon. Lorsque vous égorgez, faites-le de la meilleure façon. Que chacun de vous aiguise son couteau et qu'il allège les souffrances de la bête qu'il égorge. »* Rapporté par Mouslim.

Le Prophète ﷺ dit aussi : *« Ne prenez aucun être vivant pour cible. »* Rapporté par Boukhâry et Mouslim. Cela signifie qu'il ne faut prendre aucun animal vivant pour cible en lui tirant des flèches. Ceci

s'applique à la tauromachie réputée en Espagne et dans d'autres pays. Ce divertissement est interdit en Islam, car il va à l'encontre de la miséricorde. En effet, l'animal est pris pour cible en lui tirant des flèches alors qu'il se vide de son sang jusqu'à la mort et pendant ce temps les gens rient et exultent !

Le pardon, le fait de passer sur les fautes et accepter les excuses est un des comportements du Prophète ﷺ. D'après Aïcha ؓ qui dit : « Je questionnai le Prophète ﷺ : As-tu vécu un jour plus pénible que celui de la bataille d'Ouhoud ? » Il répondit : « Certes, j'ai eu bien à souffrir de ton peuple, mais ce qui fut le plus pénible de leur part, ce fut pendant le jour d'Al-Aqaba. Ce jour, je demandai à Ibn Abdil Yâ'âl ibn Abdi-Koulâl de me soutenir, mais il ne me répondit point. Dès lors, je m'en retournai ne sachant plus où m'orienter et je ne recouvris mes esprits qu'après

*avoir atteint Qarn-et-Tha'âlib. Soudainement, en levant la tête, je vis un nuage dont l'ombre m'enveloppa. Je continuai à regarder puis j'aperçus en son sein Gabriel. Il m'appela et me dit : « Allah a bien entendu ce qu'a proféré ton peuple contre toi et ce qu'il t'a fourni comme réponses. Alors, il t'a envoyé l'ange des montagnes. L'ange me salua et me dit : Ô Muhammad ! Allah a bien entendu ce qu'a proféré ton peuple contre toi ; je suis l'ange des montagnes et Allah m'a envoyé vers toi pour que tu m'ordonnes l'ordre que tu désireras, car si tu veux, je peux les recouvrir des deux montagnes (Al-Akhchabayne)<sup>6</sup> ? » Non, répondis-je, car de leurs flancs, j'espère qu'Allah fera sortir des personnes qui l'adorent seul et sans rien lui associer »*  
Rapporté par Boukhâry.

Ceci est sa clémence envers les mécréants qui l'ont combattu, offensé, chassé de son pays et qui se sont enjoints entre eux de le tuer ; il mérite sans le

---

<sup>6</sup> Cela signifie : si tu veux, je les recouvrirai des deux montagnes qui entourent La Mecque, dès lors ils seront tous anéantis.

moindre doute la description qu'Allah fit de lui en disant :

﴿وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا رَحْمَةً لِّلْعَالَمِينَ﴾

«Et nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers.»

(Les prophètes, v.107)

Sa miséricorde et son pardon furent encore plus grandioses, lorsqu'il rentra à La Mecque en conquérant et en victorieux, alors que ceux, qui auparavant l'ont démenti et combattu, sont devenus ses proies. À ce moment, l'Histoire s'est arrêtée, pour contempler ce que va faire Muhammad de ceux qui lui ont livré bataille pendant vingt longues années. En ce jour, des musulmans pensèrent que la vengeance fut enfin rendue possible ; ils

dirent : « Ce jour, est un jour de lutte sanglante. »<sup>7</sup> Le Prophète ﷺ rétorqua : « Non, ce jour est plutôt un jour de clémence. » Ensuite, il se tint face aux vaincus en disant : « Ô habitants de la Mecque ! Que pensez-vous que je vais faire de vous aujourd'hui ? » Ils répondirent : « Du bien, car tu es un frère généreux, fils d'un frère généreux ». Le Prophète ﷺ reprit : « Je vais vous dire ce que Yousouf avait dit à ses frères : « Pas de récrimination contre vous aujourd'hui ». Allez-vous-en, vous êtes libres ».<sup>8</sup>

Un Prophète interdisant à ses compagnons de tuer un passereau sans excuse, ne peut en aucun cas faire preuve d'indulgence afin d'excuser de tuer des

---

<sup>7</sup> Cela signifie un jour de tuerie et de vengeance.

<sup>8</sup> Rapporté par Dârimy. Voir « *Fath Al-Bâry* » et « *Moukhtassar As-Sîra* » de Mouhamad Soulaymân Tamîmy. NdT

personnes qui ne le méritent pas. C'est pour cette noble raison que le Prophète ﷺ dit :

*« Je suis certes une miséricorde offerte (à l'humanité). »<sup>9</sup>*



FIN

---

<sup>9</sup> Rapporté par Al-Hâkim et authentifié par Albâny.